



# Le père fondateur

*Notre Fédération s'en va lentement vers son centenaire. Sa longévité, sa liberté, son éthique, elle les doit à de fortes personnalités, des individualités désintéressées et pugnaces qui pensaient au bien commun et croyaient en l'avenir de notre mouvement. Mon projet est d'évoquer au fil des numéros quelques-uns de ces cyclos qui ont fait notre Fédé. Le premier sera Gaston Clément.*



Gaston Clément est né à Paris le 28 avril 1875. Il a donc connu les derniers feux du grand-bi et l'ascension fulgurante de la bicyclette. Ses parents sont horticulteurs. Ce sera aussi sa profession, dans laquelle il excellera. Il pratique le vélo dès 1892. En 1895, sur une lourde machine à pignon fixe de l'époque, il accomplit des randonnées de 120 à 150 km. C'est un solide gaillard de 1,74 m, au visage carré barré un peu plus tard d'une épaisse moustache. Il est dès 1904 l'un des premiers membres de l'Audax club parisien et conduira nombre de brevets Audax de 200 km jusqu'à la rupture avec Desgrange en 1921, notamment une nyctocyclade Paris-Rouen-Le Havre en 1913. Cette année-là, il devient vice-président du club. Dans les assemblées, il est régulièrement chaudement applaudi pour ses vibrantes allocutions, c'est un très bon orateur. En 1913 et 1914, il aide son camarade de club Louis Roudaire dans l'organisation de la Polymultipliée de Chanteloup. Avant 1914, il organise plusieurs excursions en Angleterre réunissant l'ACP et l'Unity Cyclists Club de Londres. Il voyage en Belgique, Hollande, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne. Il est sur le point de visiter la Grèce quand survient la guerre de 1914. Il est mobilisé le 3 août et reçoit la croix de guerre sous Verdun en 1916. En 1917, eu égard à ses compétences professionnelles, il est affecté à l'œuvre des pépinières nationales à Versailles, où il est nommé directeur général des cultures en 1918.

### Une rencontre décisive

Après 1919, ses voyages se limitent à l'Hexagone. Mais il est toujours aussi actif et ne manque pas une occasion de faire la promotion du cyclotourisme. En 1920, un événement en apparence anodin va avoir une grande importance. À l'inauguration du Parc national d'horticulture, il fait la connaissance d'Henry Defert, président du Touring club de France (TCF), puissante association créée en 1890 par des cyclotouristes dont il reste encore quelques-uns au conseil d'administration. Séduit par le charisme du personnage, Defert lui propose d'entrer au conseil pour relancer le tourisme cycliste au TCF. Dès cette année-là, Gaston Clément met sur pied la Fête champêtre du TCF en forêt de Fontainebleau et seconde Alphonse Steinès dans l'organisation de la Semaine des Vosges, un concours de Machines. En 1922, il est la cheville ouvrière de la Semaine d'Auvergne et sera celle de la Semaine du Dauphiné en 1924. Sur la proposition d'Henry Defert, il est nommé en 1923 vice-président du Comité de tourisme cycliste du TCF, dont il est le moteur, en l'absence chronique du président. Il crée le Brevet de

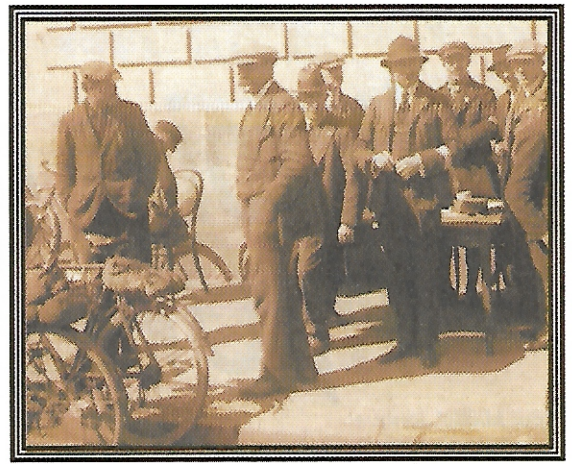
cyclotouriste (150 km) qui perdurera à la Fédération jusqu'à ces dernières années. Gaston Clément est alors la personnalité la plus marquante du cyclotourisme francilien. Ses responsabilités ne l'empêchent pas de rouler ; il participe en 1922, avec sa fille, à l'un des premiers brevets de Randonneur de 200 km créés par l'ACP.

Depuis la fin de la guerre, le cyclotourisme s'est développé, les concours suscitent de l'intérêt, mais « les groupements qui s'occupent spécialement de cyclotourisme sont hélas rarissimes » constate Gaston Clément dans *La Pédale* en octobre 1923. Le 18 novembre a lieu en forêt de Saint-Germain l'inauguration d'un banc dédié à la mémoire de Pierre Giffard, journaliste créateur de la course Paris-Brest-Paris. Les membres de l'Union vélocipédique de France, qui est à l'origine de la manifestation, sont plus de trois cents. Les clubs cyclotouristes, avertis tardivement, amènent presque autant de participants. L'idée de fédérer ces clubs est dans l'air depuis quelques années, Vélocio appelle de ses vœux ce regroupement...

*Après 1919, il est toujours aussi actif et ne manque pas une occasion de faire la promotion du cyclotourisme.*

### Il ne faut pas tarder !

Gaston Clément est un membre influent et respecté de l'ACP et du TCF, il a la confiance du président Defert. Il connaît bien les dirigeants du cyclisme. Quinze jours après l'inauguration, lors d'une réunion ordinaire de l'ACP, le 4 décembre, « il propose de créer une fédération des clubs de cyclotourisme en liaison avec le Touring club de France (...) craignant qu'elle ne se fasse d'autre part avec des éléments nullement touristiques »<sup>(1)</sup>. L'UVF, qui vient de faire entrer son vice-président au Comité de tourisme cycliste du TCF et qui a réussi à imposer sa licence à la Polymultipliée et à la Semaine d'Auvergne, est visée. Les choses pressent. La décision est prise. Quatre jours après, le samedi 8 décembre, se tient en l'hôtel du TCF et sous la présidence d'Henry Defert une réunion de dix-sept personnes représentant cinq sociétés parisiennes « pour jeter les bases d'une fédération groupant



Au centre, Gaston Clément au Concours d'Auvergne 1922. Collection Alain Bouchet.

les sociétés cyclotouristes de France ». Henry Defert rédige les statuts, un conseil d'administration provisoire est nommé dont Gaston Clément est président : la Fédération française des sociétés de cyclotourisme est née, à la barbe de l'UVF. Elle est déclarée le 10 décembre<sup>(2)</sup>.

### Une destinée brisée

Avec un homme tel que Gaston Clément, remarquable orateur, organisateur méticuleux, ardent et clairvoyant promoteur du cyclotourisme, l'avenir de la jeune fédération semble assuré. Mais un malheur survient : sa fille unique, âgée de 22 ans, si gaie, si active, cyclotouriste elle aussi, avec laquelle il a voyagé, partagé les convivences de la route, perd la vie dans un stupide accident domestique. Gaston Clément est effondré. Il quitte toutes ses responsabilités. Il n'abandonne pas le vélo, qui est son oxygène, mais dorénavant il pratiquera le cyclotourisme « en isolé ». Président d'honneur de la FFSC, il restera pour elle un conseiller et un ferme défenseur dans les périodes difficiles. Gaston Clément décède à Vanves le 27 novembre 1941 à l'âge de 67 ans. Parallèlement au cyclotourisme, il était devenu une personnalité respectée en horticulture, était animé d'une véritable passion pour les chrysanthèmes. Il collabora pendant quarante ans à la Société nationale d'horticulture, organisa en ce domaine des expositions et des voyages d'étude qui lui valurent, outre la Légion d'honneur, d'être élevé en 1929 au haut rang de commandeur du Mérite agricole. C'était néanmoins un homme modeste, érudit, droit et tolérant. Nous pouvons être fiers de notre père fondateur. ■

► Raymond Henry

(1) Compte rendu du comité directeur de l'ACP du 4 décembre 1923.

(2) Voir les détails p. 93 et suivantes du tome I de l'Histoire du cyclotourisme éditée par la Fédération française de cyclotourisme.